

Auteur : Vassili VASSILIKOU  
Titre : MYTHOLOGIE DE L'AMERIQUE  
Genre : Journal de voyage. 116 pages.  
Lu en : grec moderne .

\*\*\*\*\*

### Analyse

Journal du voyage effectué aux Etats-Unis il y a quelques années par l'auteur. Il s'agit de notes de voyage contenant aussi bien des anecdotes personnelles que des descriptions de sites célèbres ou "mythiques" pittoresques " tels le Grand Canyon du Colorado, les réserves d'Indiens, le cimetière de Forest Lon à Hollywood, les casinos de Las Vegas. L'itinéraire va de Pittsburg à New-York en passant par Atlanta, la Nouvelle-Orléans New Mexico, Las Vegas, Hollywood, Chicago et New-York.

### Critique

L'itinéraire, les lieux décrits, la nature et le détail des rencontres et des anecdotes du livre comptent moins ici que le style, l'angle, la personnalité de ~~la~~ leur auteur. On n'y trouve rien de particulièrement nouveau quant au contenu ou aux jugements. On y trouve même, exprimées de façon parfois naïve et agaçante, les sempiternelles remarques et la sempiternelle défiance des humanistes et des Occidentaux à l'égard de la civilisation américaine. Il est évident qu'il y aurait sûrement autre chose à raconter, sur Chicago ou sur New-York, que l'histoire ( semblable à mille autres ) d'un oncle grec enrichi par le commerce de l'alcool ou d'une jeune étudiante réduite au désespoir dans l'anonymat d'une grande ville américaine. Mais, manifestement, l'intention de l'auteur n'est nullement de donner une description exhaustive de l'Amérique ni de juger un pays dont il n'a vu qu'une petite partie. MYTHOLOGIE DE L'AMERIQUE est un journal libre, en ce sens qu'il est tenu au jour le jour et ne vise à rien d'autre que de recueillir la découverte, notée avec franchise et talent, d'un continent impressionnant, complexe et, en fin de compte, inhumain. Il y a même de très beaux passages sur la détresse de quelques cas individuels, sur l'absurdité de bien des préjugés et des contraintes, sur les cimetières américains, sur la publicité américaine, sur les chiens et les chats d'Amérique. La lecture est agréable, même passionnante mais cette rencontre très brève d'un Grec

avec le continent américain laisse le lecteur sur sa faim. Elle est surtout un témoignage sur l'auteur autant que sur le pays.

En résumé, il s'agit d'un livre attachant mais secondaire par rapport aux autres oeuvres de Vassilikes. Sa traduction peut être souhaitable à titre d'appoint ou de commentaire au reste de son oeuvre